

Les Aventures de Frise-Poulet.

Numéro d'inventaire : 1979.31271

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 429

Description : Planche de 20 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : La décadence d'un jeune homme sans scrupule ni valeur, à cause de sa paresse...

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE 3 AVENTURES DE FRISE-POULET. N° 429.

Nouvelle Imagerie d'Epinal



Frite-Poulet est dégoûté d'aller à l'école - toujours étudier, c'est assommant, il aime bien mieux danser, dormir, fumer et jouer aux billes. Il ne fait chasser de l'école pour la quinzième fois, quelle chance, dit-il.



Ah ! foudant, vaurien, polisson ! le voilà encore chassé de l'école ! Attends, attend, et son père lui administre une correction sanglante, qui n'est pas du goût de Frite-Poulet. Ah, que c'est donc bien fait !



Frite-Poulet est si versé qu'il étouffe de colère. Ah, c'est comme ça qu'on me traite ici... eh bien, je m'en vais ! et vite il fait son paquet dans un vieux cabas : deux chemises qui vont si devant, ni derrière, et une veste qui n'a plus qu'un manche.



Le voilà parti sur la route de Paris, c'est là qu'en s'amuse joliment, dit Frite-Poulet. Tous lui en veulent à la bourse; il râve des blâmes sans fin, des fêlées de toute espèce, il a hâte d'être arrivé.



Après avoir marché environ une heure, Frite-Poulet commence à être fatigué. Il regarde au loin devant lui : comme le monde est grand ! C'est joliment faire ce Paris. Il rencontre une vieille femme, elle lui demande si Paris est encore loin.



Frite-Poulet grimpe sur la queue d'une voiture qui roule sur la route, il est renommé second pendant deux heures, mais cette il arrive à Paris.



Frite-Poulet trouve Paris très beau. En délassant le long des boulevards, il lit une enseigne : les on donne à boire et à manger ! Tiens, voilà bien une affaire, j'en appelle de long, entrons !



M. Désiré-t-il encore autre chose ? Nous avons encore des amuses, des reboulettes, du rôti. Oui, oui, je veux bien de tout cela, dit Frite-Poulet ; mais de rôti, c'est famaus le rôti.



Lorsqu'il a fini de rôti, Frite-Poulet dit qu'il n'a pas d'argent. Ah bien, tant pis, finan, il ne fallait pas mettre sur votre enseigne : Ici on donne à boire et à manger. Est-ce que je savais qu'on payait, mon ?



Mais le restaurateur n'entend pas de cette oreille-là : fuit de l'argent. Frite-Poulet offre son linge en paiement. Va-t'en polisson, petit bilon, avec les autres ! to as du honneur que je ne te fais pas mettre en prison.



Frite-Poulet passe la nuit à la belle école sur un banc. Il fait des songes magnifiques : il rêve qu'il est dans une auberge où l'on fait bonhomie depuis le matin jusqu'au soir.



Frite-Poulet a couru toute la journée dans Paris, il est bête de fatigue, il meurt de faim et de soif. Un marchand de brioches lui propose un empône chez lui. Frite-Poulet n'entend la une position qui lui plaît.



Voilà Frite-Poulet équipé en marchand. Son patron lui donne un panier pour le pochon pour aller les faire au grand magasin public. Il nous va à peu près aussi bien, j'espère bien que tu n'es rapporteras pas une.



Frite-Poulet dirige un banan, du côté des Champs-Elysées. Il trouve une petite balle de coton et crie : voilà ! voilà que j'y gagne une ! O famaus ! très bonne ! une deuxième, très bonne encore ! Il goûte 7 ou 8. Ça ne va pas mal, voilà un état qui me va !



Arrive aux Champs-Elysées, Frite-Poulet regarde des grandes vitrines aux billes. Il aperçoit un jeu de billes, Frite-Poulet l'attrape et aussitôt il offre des brioches à ces messieurs, qui acceptent sans ceremonie.



Après avoir fait de nombreuses parties de billes avec ces messieurs jusqu'au soir, Frite-Poulet se prépare à rentrer chez lui. Il demande à son patron, on lui a recommandé de n'en pas rapporter une, il mange le reste des brioches avant de rentrer.



En voyant rentrer Frite-Poulet tout pantalon roulé, le bourgeois est ravi : ah, très bien, mon petit loulou avec plaid et tout ! C'est pas mal, mais il faut que tu déguis soi l'argent ! — Comment l'argent, mais on va point, répond Frite-Poulet.



Frite-Poulet essaie de cacher la balle de coton dans une molle époussette, et les chasse toutes au bâton de constat sur le dos. Frite-Poulet y enfile à toutes jambes.



Le voilà encore sur fois sur le pavé. Il s'embourbe dans des débâcles qui lui font jeter des parades, mais cela ne l'empêche pas de recruter des siffles tout à l'heure.

Lith. OLIVIER-PINOT. Edit. à Epinal. Déposé PV

Ensuite le voilà devenu vétuageur. Ah ! s'écriait-il, j'arrête, quoi métier ! Non, ce n'est pas tout rose.

à Peter ! Voilà ce qu'il a à faire ! mais je continue la parure.

